NOTE XXI.

GENRE NOUVEAU ET ESPÈCES NOUVELLES DU GROUPE DES OXYOPISTHEN

DÉCRITS PAR

W. ROELOFS.

Mr. Neervoort van de Poll vient de recevoir parmi des Coléoptères de la côte ouest de l'Afrique, un certain nombre d'espèces du genre *Oxyopisthen* et genres voisins. J'en ai entrepris la description, comme suite aux quelques nouvelles espèces du Musée de Leyde, publiées récemment dans les »Notes". (Vide antea p. 116).

Notre connaissance du groupe se trouve beaucoup avancée par ces nouvelles espèces; toutes celles qui appartiennent à l'ancien genre *Oxyopisthen* Thomson, ont le prothorax sans prolongement à la base et se rapprochent par cela du *rufofemoratum* de Thomson; toutes ont le faciès habituel du genre et sont plus ou moins parallèles sur les côtés et linéaires, sauf une espèce (*O. scalaris* Roel.) qui est élargie aux épaules des élytres et présente par conséquent une forme plus ovale.

Mr. Aurivillius n'avait connue que le ♂ de son *Haplorhynchus Valdaui*; Mr. van de Poll vient de recevoir de plus deux individus de l'autre sexe. La connaissance de la ♀ offre un grand intérêt par ses caractères insolites et sa grande différence du ♂.

Le nouveau genre, que je décris sous le nom de *Acherus*, est un des plus curieux dans la série des Curculionides, et offre dans la famille un nouvel exemple de l'absence du dernier et de la forme non bifide de l'avant dernier article

des tarses. Son rostre, qui se rapproche de celui de la ♀ du *Haplorhynchus Valdaui*, est également d'une construction remarquable. Malheureusement nous n'en connaissons jusqu'à présent qu'un des deux sexes (la femelle?) de la seule espèce connue du genre.

Oxyopisthen nitidum, n. sp.

Subparallèle, noir luisant, avec trois taches blanches sur les côtés du corps, élytres transversalement déprimées, striées-ponctuées, pygidium horizontal, très pointu. — Long. 13 mill., rostr. excl.

Très voisine du *Büttikoferi* Roel. et de la même taille, d'un noir luisant, rostre et antennes d'un noir-brunâtre, une tache sur le mésosternum devant l'épaule des élytres, une tache allongée sur le métasternum contre le bord de l'élytre, une troisième sur le premier segment de l'abdomen à la même place, blanches.

Rostre de la longueur du prothorax, légèrement arqué, muni d'une ligne obsolète vers la base. Tête à peine ponctuée.

Prothorax un peu plus long que large, ses côtés faiblement arrondis, peu rétréci en avant, la base un peu arrondie, son disque un peu déprimé, couvert d'une ponctuation grosse et serrée, muni d'une courte et fine ligne imprimée au milieu. Ecusson allongé, ses côtés parallèles, arrondi au bout.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, graduellement rétrécies vers le bout, droites sur les côtés, garnies de stries dont les intérieures ont des points confluents, les extérieures des points plus arrondis. Les élytres sont planes, transversalement déprimées derrière la base et offrent deux dépressions vers le milieu.

Le pygidium, subhorizontal, est en triangle aigu, muni d'une carène médiane, finissant en pointe à l'extrémité, comprimé latéralement, ses côtés costiformes; sa ponctuation est forte et plus serrée à la base.

Dessous du corps luisant, à peine ponctué, extrémité

du dernier segment avec des points assez gros et serrés. Métasternum ayant une impression au bout, ainsi que la base du premier segment de l'abdomen. Le dernier segment porte au bout une impression transversale, l'extrémité du pygidium en dessous en forme de fer de lance.

Les quatre cuisses antérieures ont une petite dent vers le milieu, les postérieures une dent vers le tiers terminal; elles sont un peu sinueuses, courbées vers le haut et atteignent le cinqième segment abdominal.

L'unique individu que j'ai sous les yeux me parait un ♂ d'après l'insertion des antennes. — L'espèce est très voisine du *Büttikoferi* Roel., elle s'en distingue surtout par les taches blanches sur les côtés du corps; le prothorax est moins densément ponctué, plus rétréci en avant, le pygidium plus comprimé, etc.

Hab. Le Gabon.

Oxyopisthen clavatum, n. sp.

De la forme du *rufofemoratum* Thoms., mais d'une taille plus grande.

Noir luisant; les quatre pattes de devant, sauf l'extrémité des cuisses et les tarses, ainsi que les cuisses postérieures rouges; la massue des antennes, sauf sa tranche terminale, d'un rouge jaunâtre; quelquefois avec des taches blanches sur les côtés du corps. — Long. 16 à 17 mill., rostr. excl.

Rostre de la longueur du prothorax, d'un noir mat, un peu épaissi à sa base, qui porte une faible ligne imprimée; il est muni plus en avant, d'une carène peu élevée. Antennes insérées à sa base, leur scape de la longueur du funicule, la massue grande, d'une forme un peu carrée, sa surface comme ondulée, elle est d'un brun-jaunâtre, son extrémité noire. Tête finement ponctuée, avec une impression entre les yeux.

Prothorax déprimé sur le disque, très faiblement arrondi sur les côtés, peu rétréci en avant, sa base faiblement

arrondie; il est garni d'une ponctuation grosse et très serrée vers la base. Une dépression se remarque au dessus des épaules. Ecusson longuement ovale.

Elytres à peine plus larges que le prothorax, droites sur les côtés, rétrécies en arrière, transversalement déprimées derrière la base et au milieu du dos; garnies de stries à points confluents et plus gros dans les stries latérales.

Pygidium déclive selon une ligne courbe, comprimé latéralement et relevé à l'extrémité, qui porte une carène médiane et dont les bords sont un peu élevés. Le pygidium est garni d'une ponctuation très grosse et confluente vers le bout.

Le métasternum est lisse sur les côtés, ponctué en avant, très lisse dans une excavation en arrière, qui se continue de la même façon sur le premier segment abdominal; le reste de l'abdomen est ponctué.

Les quatre cuisses antérieures ont une petite dent un peu en dessous de leur milieu et sont garnies de poils courts brunâtres de la base jusqu'à cette place. Les cuisses postérieures sont droites, atteignent le pygidium et ont une petite dent près de leur extrémité; des poils les garnissent de la même façon que dans les cuisses antérieures. Les tibias postérieures sont un peu comprimées et triangulairement élargies pas loin de leur base.

Trois individus du Gabon, dont je ne saurais déterminer le sexe et dans lesquels je ne découvre pas de différence sexuelle; dans un des trois on remarque une petite tache blanche sur les côtés du métasternum et une seconde sur les bords du premier segment abdominal; dans un autre individu il ne reste qu'un vestige de la seconde tache; le 3e n'en a pas du tout. Ces taches paraissent par conséquent peu constantes.

Oxyopisthen suturale, n. sp.

D'une forme plus large et plus ovale que les autres espèces du genre; d'un noir mat, velouté, décoré d'une bande

blanche latérale sur le prothorax qui se continue sur les côtés du corps, une ligne étroite blanche sur la base du prothorax se continue sur l'écusson et couvre la suture des élytres jusqu'à leur moitié. — Long. 8 à 15 mill., rostr. excl.

Rostre environ de la longueur du prothorax (♂) ou plus long que lui (♀), de la même grosseur partout, peu arqué, d'un noir un peu luisant, avec une ligne imprimée peu marquée à la base. Antennes assez longues, leur scape de la longueur du funicule. Tête obsolètement ponctuée, munie d'une impression allongée entre les yeux.

Prothorax en triangle tronqué, un peu plus long que large; ses côtés très faiblement arrondis, sa base un peu avancée en lobe au dessus de l'écusson, un peu échancrée au dessus de chaque élytre. Il est garni d'une ponctuation superficielle, en grande partie cachée par l'enduit qui le couvre, ses côtés sont décorés d'une bande blanche, s'élargissant en arrière au dessus de l'épaule, une ligne étroite blanche médiane n'atteint pas son bord antérieur et va jusqu'à la base. L'écusson est cordiforme, blanc et finement bordé de noir sur les côtés.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, ovales, arrondies au bout, garnies de fines stries ponctuées peu apparentes, décorées sur la suture d'une ligne blanche jusqu'à leur moitié.

Pygidium du mâle court, triangulaire, peu déclive, muni d'une carène médiane et entouré d'un rebord élevé; une ponctuation obsolète se voit sous l'enduit blanc qui le couvre. Le pygidium de la femelle est prolongé dans une pointe obtuse, un peu relevée, et porte une bordure de poils bruns.

Prosternum et côtés du corps d'un noir mat, portant une ponctuation dense, superficielle, remplie d'enduit blanchâtre. Une bande blanche décore les côtés du mésosternum, du métasternum et des premiers segments de l'abdomen, et s'élargit sur les derniers, couvrant l'extrémité. Le milieu du prosternum et du mésosternum sont blancs. Le métasternum est évasé, luisant et ponctué (♂), ou garni d'une pu-

bescence brune (♀); la dépression se continue sur le premier segment abdominal.

La pointe saillante du pygidium de la femelle est garnie en dessous d'une pubescence brune.

Les pattes sont longues et assez faibles, couvertes d'une ponctuation superficielle et remplie d'un enduit blanchâtre, qui couvre plus densément la tranche supérieure des cuisses. Les cuisses droites, inermes, les postérieures atteignent presque le bout du pygidium; les quatre cuisses antérieures sont garnies de poils bruns chez la femelle.

Hab. Le Gabon. — Deux mâles et trois femelles.

Haplorhynchus Valdaui Auriv. ♀.

Mr. Aurivillius a créé et décrit (Entom. Tidskrift, årg. 7 (1886) pag. 95) le genre *Haplorhynchus*, pour une espèce (*Valdaui* Auriv.) dont il n'a connu que le ♂.

Mr. Neervoort van de Poll possède, avec un individu mâle, deux individus femelles de cette espèce. La ♀ diffère beaucoup du ♂, et sa connaissance nécessitera, par cette raison, quelques modifications dans la détermination du genre.

Voici les caractères de la ♀:

Taille très supérieure à celle du ♂ (17 à 18 mill., rostr. excl.). Rostre séparé du front par une légère dépression, très robuste, épaissi à sa base, fortement aminci vers l'extrémité, brusquement courbé et finissant dans un petit prolongement sous la bouche; le rostre est garni en dessous de rangs de brosses raides de couleur brune, laissant un espace libre entre eux et qui s'étendent de la place de l'insertion des antennes (vers son tiers postérieur) jusqu'à l'angle du prolongement au bout, ses côtés portent une rainure s'étendant de l'insertion des antennes jusque près de son extrémité; il est d'un noir velouté, plus ou moins garni d'un enduit blanchâtre.

Le scape des antennes est plus court que chez le ♂ et que le funicule.

Les hanches antérieures sont saillantes, grosses, et pré-

sentent en dessous une tranche aigue, un peu courbée en avant.

Le pygidium est moins pointu que celui du ♂, son impression en dessous ovale, peu profonde.

Deux individus du Gabon.

Les caractères énumérés sont aussi remarquables par eux-mêmes que par leur différence avec ceux de l'autre sexe. La construction du rostre et la forme des hanches antérieures sont surtout dignes de remarque.

La forme de la ♀ et sa grande différence avec le ♂ font du genre *Haplorhynchus* et de l'espèce qui nous occupe, un des Curculionides les plus intéressants.

Acherus, n. g.

Corps étroit, linéaire; rostre légèrement arqué, paraissant, par la courbe plus forte du dessous, comme évasé, garni de brosses de poils sur la tranche inférieure, qui finit en avant par une protubérance triangulaire (♀ ?).

Antennes insérées près de sa base, droites, le scape ayant à peine un quart de leur longueur totale, 1r article du funicule plus gros que les autres, 2e plus long que les suivants, partie spongieuse de la massue non saillante.

Prothorax long, faiblement arrondi à la base.

Ecusson petit, allongé.

Pygidium peu déclive, latéralement comprimé, épais.

Les deux premiers segments de l'abdomen grands, séparés par une suture superficielle, les deux suivants réunis moins longs qu'un des précédents.

Cuisses faiblement dentées, le 3e article des tarses arrondi [1]), le 4e absent.

L'absence totale du quatrième article des tarses et par conséquent des crochets, la forme non échancrée du 3e article, ainsi que la construction du rostre (dans le sexe connu), constituent les caractères saillants et remarquables de ce

1) La tranche antérieure présente une échancrure à peine visible.

genre. Ne connaissant qu'un individu unique et par conséquent qu'une seule espèce du genre, je ne saurais décider avec certitude, à quel sexe appartient l'insecte que j'ai sous les yeux. Jugeant d'après l'insertion des antennes, qui est un peu éloignée de la base du rostre comme chez les femelles de ce groupe, ainsi que par analogie avec la forme du rostre chez la femelle du *Haplorhynchus Valdaui*, je crois qu'il appartient au même sexe; le rostre du ♂ est très probablement différent et son pygidium présente sans doute quelques différences sexuelles.

Acherus nigricans, n. sp.

D'un noir mat, couvert d'un enduit blanchâtre dans la ponctuation; rostre garni en dessous de brosses brunes, avec une protubérance en dessous. Prothorax allongé, portant une ponctuation superficielle. Elytres avec des stries finement ponctuées. — Long. 11 mill., rostr. excl.

Rostre moins long que le prothorax, légèrement arqué, couvert d'une ponctuation obsolète et longitudinalement confluente, garni à la base d'une ligne imprimée assez profonde; il est en outre longitudinalement imprimé au dessus de la bouche, son dessous comme excavé par une courbe plus forte que la ligne du dessus, la partie concave s'étendant jusqu'à une saillie triangulaire, surmontée par une petite protubérance. Cette protubérance, située près de l'extrémité du rostre, est d'un noir luisant, comme le bout de ce dernier. Des rangées de brosses raides, courtes, de couleur brune, s'étendent de la place de l'insertion des antennes jusqu'à la protubérance. Les côtés du rostre portent une rainure, allant de l'insertion antennaire jusqu'au bout. Tête obsolètement ponctuée.

Prothorax presque du double plus long que large, peu rétréci en avant, très faiblement arrondi sur les côtés et à sa base, un peu aplati et inégal sur le disque, garni d'une ponctuation très superficielle, assez grosse et serrée, remplie d'un enduit blanchâtre. Ecusson très petit, déprimé.

Elytres de la longueur du prothorax, pas plus larges que lui, droites sur les côtés, se rétrécissant seulement en arrière, tronquées à l'extrémité, leur surface un peu déprimée, garnies de stries très fines composées de points confluents, plus allongés au milieu du dos, plus ronds sur les côtés; la 10e strie est complete; les intervalles des stries finement ponctués.

Le pygidium est latéralement comprimé, muni d'une carène obtuse et couvert d'une ponctuation assez grosse et plus serrée à la base. Ces points portent de petits poils blanchâtres [1]).

La ponctuation du métasternum et des deux premiers segments de l'abdomen est plus forte que celle des derniers segments; elle est remplie, comme celle qui couvre les jambes, de petits cils ou poils blanchâtres. Les côtés du mésosternum et du métasternum sont garnis d'une fine pubescence blanchâtre. Le prosternum offre, avant les hanches antérieures, un espace garni de pubescence brune. Le premier segment de l'abdomen offre une impression profonde longitudinale, continuée sur la base du second segment, le dernier segment de l'abdomen est muni d'une impression triangulaire, allongée, s'élargissant en arrière. Les quatre cuisses antérieures sont obsolètement dentées, un peu plus bas que leur milieu; la paire postérieure possède une dent un peu plus grande vers son tiers terminal. Des poils courts, bruns, garnissent la tranche inférieure des quatre cuisses antérieures, de la base jusqu'à la petite dent. Les jambes ont de petites côtes élevées.

Hab. Le Gabon. — Un seul individu.

La Haye, Juin 1891.

---

1) Le pygidium est d'une forme différente de celui des *Oxyopisthen*, surtout par sa plus grande hauteur, de façon à lui donner, réuni au dernier segment et vu de côté, l'apparence d'une lame à pointe obtuse.